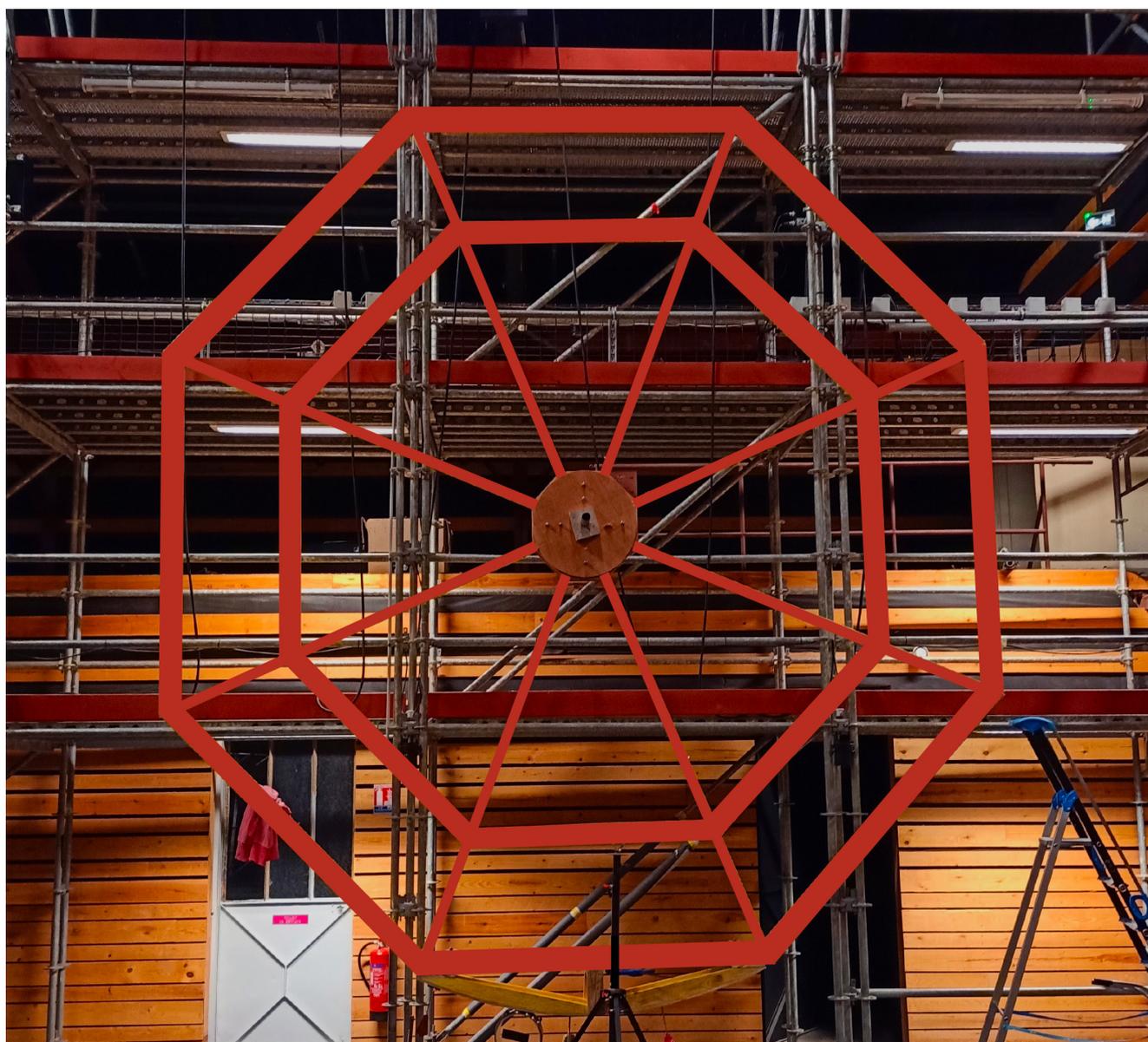


LE GRAND ORCHESTRE



LE BERCAÏ

UN PROJET DE TERRITOIRE

Avec sa structure en échafaudage et la profondeur de sa halle, Le Bercail est le déclencheur d'un nouveau spectacle : *Le Grand Orchestre*, projet in situ imaginé et mis en œuvre au Bercail, par l'équipe du Bercail uniquement pour le Bercail. Donc contrairement aux autres spectacles de la compagnie, *Le Grand Orchestre* restera à demeure et jouera selon un planning de rendez-vous réguliers au fil d'une année entière.

Le Bercail, c'est une architecture bien sûr, mais c'est aussi un lieu de convivialité et de partage avec sa bande d'aficionados qui s'y sentent comme chez eux ! La plupart du temps, ils et elles sont spectateur·ices. Dans *Le Grand Orchestre*, ils et elles passeront de l'autre côté pour essayer et pour jouer.

En septembre 2024, un groupe a commencé une recherche de constructions de machines sonores aux côtés d'une équipe de professionnels (compositeur, accessoiriste et constructeurs). Ce travail de prototypes a permis de définir un instrumentarium qui est devenu le point de départ artistique de cette nouvelle création.

Nous réunissons désormais l'équipe des interprètes. Nous cherchons 50 personnes sans critères définis, débutants ou non, toutes volontaires et motivées pour participer à l'aventure.

La singularité de ce projet nous encourage à construire cette production avec des partenaires de proximité : la Ville de Dunkerque, Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, Le Conservatoire de Dunkerque, Le Lycée EPID, ainsi qu'une dizaine d'entreprises Dunkerquoises qui soutiennent déjà cette création.

Nous sommes toujours à la recherche de partenaires, notamment une fanfare qui souhaiterait s'associer au projet. Nous avons aussi besoin de matières premières (rideaux, draperies, éléments Layhers...) de costumes, d'accessoires.

Le Grand Orchestre verra la jour grâce à une économie circulaire de dons et d'échanges. Il vise à fédérer des publics bénévoles ainsi que des structures partenaires prêtes à soutenir ce projet d'ampleur.

INTENTIONS ARTISTIQUES

L'expérience commence comme dans une scène de série télévisée médicale. Une vie humaine est suspendue, entre la vie et la mort. Gyrophare tonitruant, bruit de moteur, entrée en scène du brancard, roulettes qui vrombissent, service d'urgence, foule d'uniformes, arrivée du matériel de réanimation, premiers branchements, signaux sonores, clignotements, allers et retours des soignants autour du corps inanimé... Et puis le son se distord en même temps que la lumière s'affaiblit. On bascule dans une autre dimension : celle de l'intérieur du corps de l'accidenté.

Le Grand Orchestre propose aux spectateur·ices un voyage sensoriel à l'intérieur d'un corps humain en plein dilemme : *To be or not to be, that is the question...* se dit la machine humaine. Cette machine humaine qui résonne, c'est notre Grand Orchestre. Notre théâtre est devenu un squelette ; les rideaux, des membranes ; les cordages, des synapses, des nerfs ou des veines ; quant aux interprètes, ils sont devenus des cellules. Cet orchestre mécanico-organique travaille d'arrache-pied pour retrouver le rythme et l'harmonie : c'est l'objet de ce voyage symphonique qui dure tant que le pronostic vital est engagé.

Le spectacle prend la forme d'un voyage puisque dès leur arrivée, le public est invité à embarquer sur une sorte de radeau à roulettes équipé de coussins gradinés. Au fil du spectacle, le radeau parcourra (majoritairement en marche arrière) les 40 mètres de la halle du Bercail de manière à offrir aux spectateur·ices une vision de plus en plus complète et profonde de l'espace. Plus imaginativement parlant, l'épopée sera aussi présente dans les allers et retours entre les différents espaces narratifs : de la salle de réanimation accessoirisée comme à l'hôpital, à l'intérieur du corps à l'échelle macroscopique.

LA MUSIQUE

L'écriture de ce spectacle est visuelle mais c'est d'abord par le prisme auditif que l'exploration aura lieu, comme si nous pénétrions dans le corps humain par la trompe d'Eustache.

La musique du *Grand Orchestre* est composée à partir de machines musicales activées par les interprètes. Comme dans un orchestre classique, notre instrumentarium est composé de différentes catégories d'instruments classifiées par technique d'activation : frottement, soufflement, frappement. Comme dans une salle des machines, les interprètes travaillent au service de cet ensemble d'instruments par les mouvements mécaniques associés : tourner, tirer, hisser, pousser, pomper...

Les échelles des machines sont diverses, certaines sont à l'échelle de notre théâtre : l'orgue pneumatique, le clopothèque, les roues percussives, les cloches, les cordes frottées traversantes. D'autres sont à l'échelle des « musiciens-manipulateurs » : les flûtes à eau, les chaussures siffleuses, le metron'homme, les crécelles...

La création musicale suit la narration du drame et l'évolution du processus de réanimation de la personne visiblement inanimée.

À l'intérieur de ce corps humain, les sonorités sont plurielles : d'une part, elles en sont le paysage sonore intérieur ; d'autre part, elles proviennent (transformées) du paysage sonore extérieur. La musique mêle les trois dimensions sonores : acoustiques, mécaniques et amplifiées.

Nous collaborerons avec une fanfare locale afin de travailler sur le mouvement final du spectacle : la musique de la résolution sera ainsi écrite pour l'orchestre de machines et une fanfare de cuivres. In fine, cette fanfare mobile ouvrira de nouveaux horizons et invitera le public à sortir du théâtre.

Dans notre *Grand Orchestre*, les musiciens sont les manipulateurs des objets sonores. Ils actionnent les machines au rythme de signaux lumineux, sortes de « cheffes d'orchestre ». L'écriture des impulsions lumineuses crée une retranscription visuelle de la partition.

Pour que la machine humaine redevienne autonome et pour pouvoir la libérer des fils, tuyaux et appareils médicaux qui la retiennent, il va falloir synchroniser le rythme avec le souffle. *Le Grand Orchestre* raconte cette lutte collective. Il met en valeur l'ouvrage d'un chœur, l'inter-dépendance des éléments, leurs complémentarités, la recherche de l'Harmonie au sens propre comme au figuré.

CALENDRIER 25/26

Les répétitions et réunions auront lieu au Bercail. L'engagement et l'assiduité des participant-es est essentielle. Les premières répétitions de l'automne 2025 permettront au public de s'engager véritablement pour 2026. Ce calendrier est une base de travail qui s'affinera au fur-et-à-mesure. Des temps de répétition en petits groupes sont à prévoir en fonction de l'évolution et l'avancée de la création.

AUTOMNE 2025

(répétitions par demi-groupe)

- vendredi 26 septembre à 18h : réunion d'informations
- mardi 30 septembre à 18h : réunion d'informations
- jeudi 6 novembre de 18h à 20h
- vendredi 7 novembre de 18h à 20h
- jeudi 4 décembre de 18h à 20h
- vendredi 5 décembre de 18h à 20h

HIVER 2026

- vendredi 16 janvier de 18h à 20h
- samedi 17 janvier de 10h à 15h
- vendredi 6 février de 18h à 20h
- samedi 7 février de 10h à 15h
- vendredi 6 mars de 18h à 20h
- samedi 7 mars de 10h à 15h

PRINTEMPS 2026

- vendredi 3 avril 18h à 20h
- samedi 4 avril 10h à 15h
- du lundi 20 au vendredi 24 avril tous les jours de 10h à 13h OU de 14h à 17h
- du mercredi 13 au samedi 16 mai tous les jours de 10h à 13h OU de 14h à 17h
- vendredi 22 mai de 18h à 20h
- samedi 23 mai de 10h à 17h
- vendredi 5 juin de 18h à 20h
- samedi 6 juin de 10h à 17h
- vendredi 12 juin de 18h à 20h
- samedi 13 juin de 10h à 17h

ÉTÉ 2026 - création

- vendredi 26 juin : Répétition générale
- samedi 27 juin : Première
- dimanche 28 juin : Deuxième

En septembre, décembre, avril et juin 2026-2027, 4 week-ends de représentations seront planifiés :

- Vendredi soir : Répétition générale; Samedi : Première; Dimanche : Deuxième

DISTRIBUTION ET PARTENAIRES

Conception et mise en scène Alice Laloy

Composition musicale Eric recordier

Scénographie Jane Joyet

Accessoires Benjamin Hautin

Construction des objets sonores Patrick Dulot, Boris George, Benjamin Hautin, Julien Joubert, Sylvain Liagre

Régie Générale Sylvain Liagre

Administration Céline Amadis

Production, logistique Joanna Cochet, Gabrielle Dupas

Communication et médiation Manon Rouquet

Production La Compagnie s'Appelle Reviens

Co-production Le Bateau Feu-Scène Nationale de Dunkerque

Avec le soutien de La Ville de Dunkerque, Le Lycée EPID, le Conservatoire de Dunkerque, de Calais, Tourcoing et Roubaix, L'Orchestre National de Lille, Les Compagnons Bâisseurs, La Brasserie des 4 Écluses, La Brasserie du Pays Flamand, Écopal, Le Groupe Deslog, Lesieur, Mister Menuiserie, Couleur Faubourg, Capnor, KPMG, et Imerys

ARTISTIQUE

Alice Laloy

alice.laloy@sappellereviens.com

CHARGÉE DE PROJET

Manon Rouquet

manon.rouquet@sappellereviens.com

+33 (0) 6 75 94 75 96

ADMINISTRATION

Céline Amadis

celine.amadis@sappellereviens.com

+33 (0) 6 63 18 70 41

TECHNIQUE

Boris George

boris.george@sappellereviens.com

+33 (0) 6 03 31 35 98

www.lebercail-theatre.com